

1868  
Nohant 7 mai.

Chers enfants, je ne vous ai pas écrit de Carnet où je ne comptais pas rester d'abord et où j'ai parié un mois en dépit de tout le dégoût qu'inspire à un voyage comme moi, un pays empaillé d'anglais, d'airto, de badauds, d'infis, de piquants et de cocotes, avec villes chinoises, chateaux éconais, pagodes indiennes, chalets luxes, etc. etc. Les charmants hôtels que nous avions et les grandes excursions dans l'intérieur <sup>du pays</sup> nous ont, selon ma manière et moi, fait quelques jours passer à Toulon avec les amis de l'école, les anciens hôtes, du promenade de 70 kilomètres par jour, de déjeuner sur l'herbe, de lina méritait, ça de ma...

jusqu'à ton retour, elle va  
active et les baines me  
lui sont nécessaires après un  
hiver si cloîtré, moi j'en ai  
encore pour un grand mois,  
me vengé qu'à la fin de mai,  
— néanmoins je ne sais quel  
présentiment nous hâle et  
et le 13 nous étions à Paris,  
jugez de votre surprise et  
de l'émotion, en trouvant une  
ou feuilletant une lettre où  
elle nous dit, je suis accouchée  
hier soir d'une belle fille, bien  
venue à terme. Je n'ai souffert  
que 2 h. et je me porte bien,  
sans déboucles nos sacs, nous  
repartons et nous arrivons ici  
où nous trouvons Lina et  
l'enfant radieuses de santé.  
Aurore prosternée devant la  
petite vent et si aise de nous  
voilà quelle en était pochaide,  
Calamatta en arrivant, nous  
sommes reposés de nos 36 h.

de Wagon, et tout va bien,  
la petite fièvre était sur  
bien partie, l'enfant ne fait  
que têter et dormir. Dans  
quelques jours la petite ma-  
man sera sur pied.  
Voilà nos nouvelles, et vous?  
Et toi, ma bonne Esther? —  
est bien me qu'on me, netter  
pas? je n'en étais pas en te  
quittant, vite des nouvelles de  
toi, car ceci manque à notre  
satisfaction, et j'ai besoin de  
savoir que tu gardes tes opi-  
nions et la bonne santé que  
je t'ai vue, Lina si tourmentée  
aussi et me reproche de n'avoir  
pas pris le temps d'aller t'en-  
brûler. Maman vous envoie  
ses amitiés, et nous demandons  
vite une lettre.

J. Sand,